

Cure suisse pour maux proche-orientaux

DIALOGUE

L'association «Coexistences» accueille trente anciens combattants israéliens et palestiniens, réunis pour élaborer des projets communs.

Il fallait un pays neutre comme la Suisse pour recevoir une délégation israélo-palestinienne prête au dialogue. L'association lausannoise Coexistences a réuni 30 membres du groupe Wounded Crossing Borders (WXB), formé d'anciens combattants des deux bords, dans l'idée de «construire quelque chose avec l'ennemi».

Les participants, arrivés dimanche, considèrent qu'il est de leur devoir de se réunir, malgré les difficultés administratives imposées par le gouvernement israélien. Ils abordent ensemble des thèmes comme la violence,



ODILE MEYLAN

Ensemble, S. Khatib et G. Kenny, travaillent sur un projet commun.

l'occupation, la religion ou les attentats-suicide. En dehors de ces discussions internes, des excursions sont au programme, ainsi que la visite du Comité international de la Croix-Rouge et du Palais des Nations Unies. Hier, le groupe a été officiellement reçu par le Conseil d'Etat vaudois pour une présentation du système politique suisse.

Dans la journée, une rencontre informelle avec le CHUV était aussi organisée. En effet, le groupe souhaite créer une structure pour aider les Palestiniens et les Israéliens blessés à obtenir un traitement médical.

Le groupe souhaite par ailleurs mettre en place des colonies de vacances pour promouvoir l'échange entre les jeunes des deux peuples. «On ne peut pas attendre que les hommes politiques agissent», prévient Gadi Kenny, le coordinateur israélien de WXB. «Il n'y a pas d'issue militaire à notre conflit, le dialogue est le seul instrument capable de mener à la paix», ajoute Soulaïman Khatib, son homologue palestinien.

Il s'agit du cinquième séjour mixte mis sur pied par «Coexistences», avec succès. L'association née en 2006 œuvre pour le rapprochement des deux cultures via des activités communes.

SOPHIE SIMON